

PAR BALLON MONTÉ.

*M Constantinople*

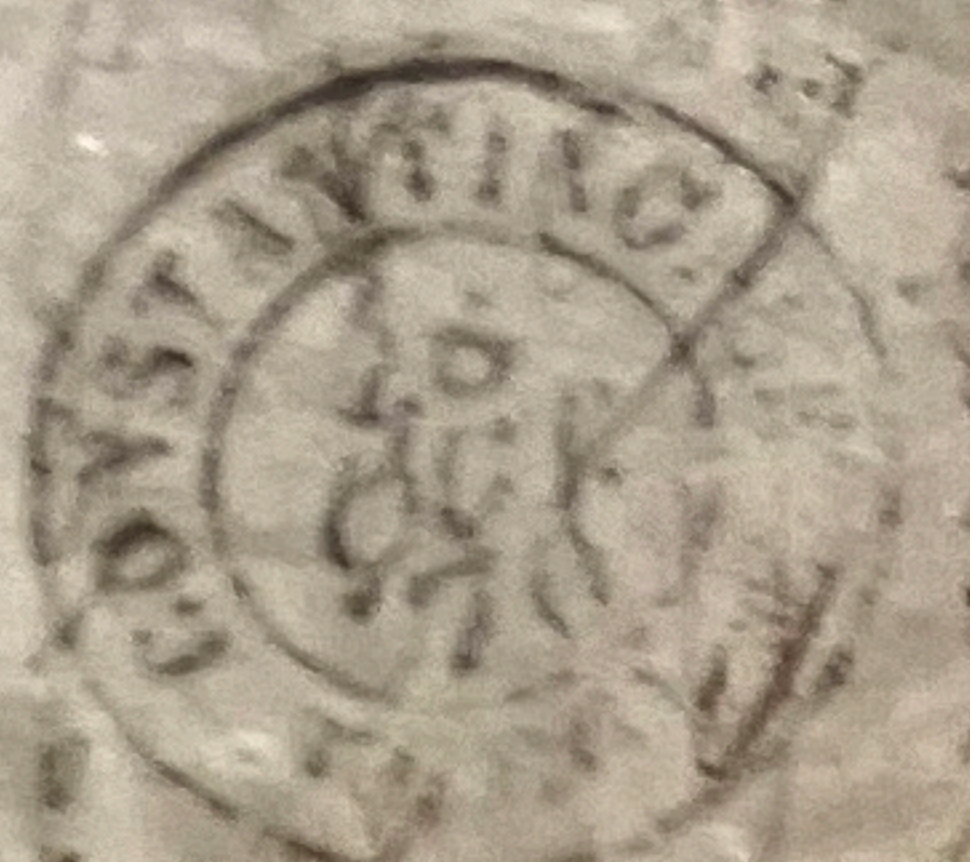
*Madame Ritter*

*à Ortakiew*

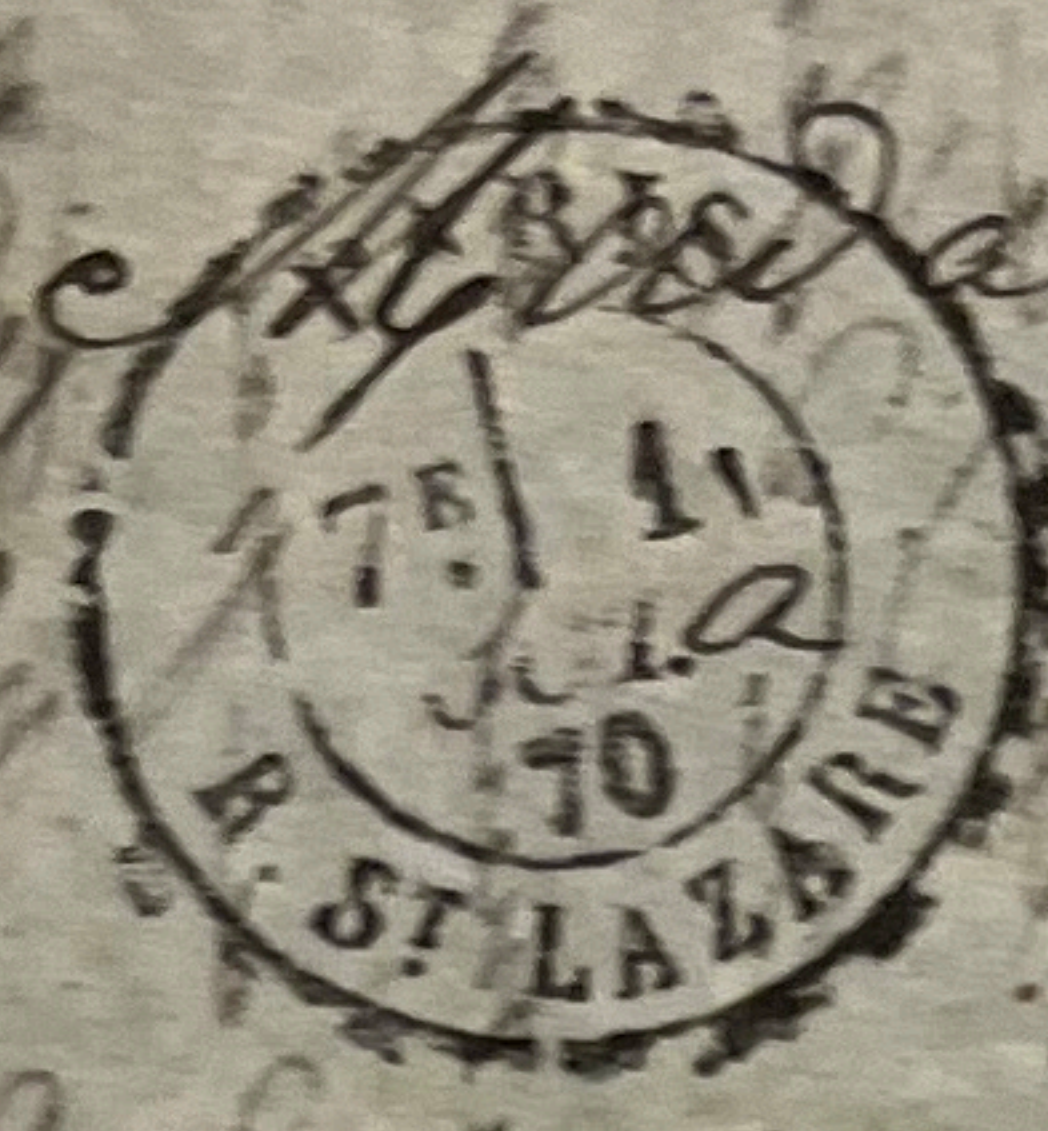
*9<sup>c</sup>*

*Turquie*





Par ballon monté  
Constantinople



Mme Ritter  
Ortakew (Turquie)  
Voie de mer

Cher Monsieur Ritter  
Je vous envoie par ce ballon  
monté quelques lettres et  
un petit paquet de livres  
pour vous et votre famille  
et pour votre bibliothèque  
à Constantinople. Les livres  
sont de la littérature  
française et de la littérature  
turque. Ils sont tous  
très intéressants et  
très utiles. Je vous prie  
de les accepter avec  
un grand plaisir. Je vous  
salue très affectueusement  
et vous prie de saluer  
tous les vôtres. Je vous  
embrasse de tout coeur.  
Votre dévoué  
M. Ritter

pas souffert des rigueurs du siège.  
la plus grande privation que nous  
ayons eue est l'absence de  
nos enfants de vos côtés de nos  
enfants. L'histoire que j'ai faite de moi  
moment nous sommes réunies  
à la séparation. Avons nous bien  
avons nous travaillé pratiquement  
juste. Regardez ce grand parti, un  
voyant la tranquillité inassable  
dont nous jouissons. Mais, avons  
nous vu que l'avenir nous réserve?  
Acquisos les ennemis de tout tenus  
coincides. Trois combats de chatillon  
des vilains, des chevilly qui ont eu  
deux fois les murs de Paris ont été  
engagés par nous. Que méditez  
vous? Les ennemis de ce genre redoutent  
le plus. Cent qu'ils ont tués nous  
bloquer et nous empêcheront pas de  
famine. Non pas que les ennemis  
de la ville mais celle si importante. Le fait

Wenerant et l'interruption des  
communications avec la famille  
attendant. Quant à prendre  
à l'abat la chose n'a pas de  
probable. Je ne puis te figurer  
l'aspect belliqueux que présente  
ville. Depuis la proclamation de  
république depuis surtout l'insolent  
départ de Bismarck à la note de  
faite par Jules Ferry pour arrêter  
l'effusion du sang au nom de  
l'humanité. L'effusion de  
sang est la plus grande en France  
pendant ce régime. L'effusion de  
grandes choses. L'effusion de  
moyens. L'effusion de  
puissance. L'effusion de  
et garde. L'effusion de  
ou garde nationale. L'effusion de  
incroyable. L'effusion de  
barbaries formidables comm  
le faire, plus des engins de  
et avec cela la certitude que la prou  
de vouloir et vient à notre secours.  
Courage donc et confiance. Je comm  
à croire que Bismarck nous ait bien  
la crême qu'il vient de commettre et  
pas surpris que l'entente soit quitte  
pas surpris que l'entente soit quitte

embrassons tous tendrement.

à moi vous



perdre; eh bien! chéri, tout est effort  
est en train de s'opérer et le succès nous  
apparat dans un avenir plus ou moins  
prochain. Mais que cet espoir peut  
mettre pour une nouvelle illusion tant  
nous avons été déçus; mais il y a  
des faits accomplis. En voici deux accomplis  
qui valent les autres. Le premier, la formation  
à l'initiative de Paris a été le premier, transformation  
que tu ne peux imaginer. C'est une ville  
de guerres, de civilisation, de progrès, de  
les sacrifices - les souffrances, formidables  
et elles et rien n'est à l'abri des défilés  
de la marine qui de nos jours les gros canons  
ont le bruit majestueux arrivés, jadis, par  
à nos oreilles. Les transports véritablement  
inimaginables dont disposent par 500,000  
gardiens nationaux présents à l'armée, les mobiles  
dont au nombre de 100,000, ces jeunes troupes  
qui Bismarck méprisait à l'égal des Cosaques  
se battent et ont les jours avec un sang-froid  
une émotion inouïe, tout à l'aise  
Doutage et la victoire aujourd'hui la tête  
de l'armée et - enfin nous aurons 600,000  
hommes de l'armée, au début démoralisés par  
une telle guerre de seules mais aujourd'hui  
restaurés par le civisme. Le la garde nationale  
et de la garde mobile - notre artillerie d'armement  
tout les jours et de l'armée on a le plaisir que

notre brave Sellier est indépendant  
prote de combat - nous n'avons en 3 jours  
trois affaires importantes Châlons  
Bagnaux mais il n'est pas de Bagnaux  
mobiles et nous sommes en possession  
avec les Prussiens - le moment de l'opération  
opérations militaires approche - l'opération  
l'ordre à l'intérieur de Paris  
quelques tentatives de l'armée de Paris  
de Paris, mais immédiatement repoussées  
immédiatement repoussées et cela sans tenir  
la question de l'armée de Paris  
mais nous avons de l'armée de Paris  
de Paris et de l'armée de Paris  
nous serons de l'armée de Paris  
par nos efforts, nous serons de l'armée de Paris  
Gambetta nous envoie de l'armée de Paris  
les armées de l'armée de Paris  
sont à Paris, Bagnaux pour  
il a été qu'en ce département et de  
encore un peu de patience et de  
la revanche approche - ce jour là nous  
l'attendons avec impatience, avec rage,  
il nous faut être enfin de nous rendre  
après une si longue et si cruelle déception  
l'opinion me est sûr que vous êtes  
à l'œuvre, mais je ne puis pas la rendre  
triste, mais je fais tout mon effort pour



Enveloppe

Cons  
Toute  
Tin



Obtention en

Bureau Central

ou une personne

beneficiaire d'un tri "preferentiel"

Cachet rouge P D (Passe jusqu'a destination)

Parti de la Gare du Nord le 18 Novembre 1870, le

"General Ulrich" lesté de 80 kg de caennin et 34 pigeons

destiné à Luxarches (Val d'Oise)

*[Handwritten text in French, written upside down on the reverse side of the paper. The text is dense and cursive, covering most of the lower half of the page.]*

les Mardi, Jeudi et Samedi  
à 10 h. du matin.  
D. JOUAUST, REFACTEUR.

DE L'UNIVERS JOURNAL  
DE PARIS  
Gazette des Absents

Prix : 10 centimes.

Rue Saint-Honoré,  
et au bureau du  
Rue Rossini,

AVIS. — La Lettre-Journal paraît trois fois par semaine, les mardi, jeudi et samedi. Avec le numéro du jeudi paraît une GAZETTE D'ACTUALITÉ imprimée sur papier pelure, et qu'on peut insérer dans la Lettre sans excéder le poids alloué par la Poste. — Le prix de la gazette est de 20 centimes. Celle que nous donnons aujourd'hui représente l'Attaque du Bourget par nos marins. — En vente à l'IMPRIMERIE, RUE SAINT-HONORÉ, 338.

MARDI, 3 janvier 1871. — RAPPORTS MILITAIRES :  
2 janvier au matin. La nuit a été calme. Deux ou trois explosions se sont fait entendre sur le plateau de Châtillon. La tour des Anglais a sauté. L'ennemi semble y travailler activement. Une forte patrouille a pénétré cette nuit dans Rueil et s'est retirée après avoir essuyé le feu du poste de l'avenue de la Gare. Le bombardement des forts de Nogent, Rosny, Noisy, et des villages environnants, a continué ce matin sans causer jusqu'à présent de dommages bien sérieux. Le feu est cependant très-vif sur Nogent, et des obus, dont beaucoup éclatent en l'air, sont dirigés sur le village. — Les efforts du feu de l'ennemi se sont portés aujourd'hui contre le fort de Nogent, sur lequel il a lancé 600 obus. Il n'y a eu aucun effet produit : un seul homme blessé légèrement et pas de dégâts. On travaille activement dans tous nos forts.

INFORMATIONS ET FAITS DIVERS. — *Le Recensement.*  
On vient de procéder au recensement de la population parisienne, qui a donné un total de 2,008,700 habitants. Dans ce chiffre sont compris les individus réfugiés, mais non l'armée, la garde mobile et la marine. — *Castor et Pollux.* Ce sont les noms des deux éléphants du Jardin des Plantes, qui viennent de tomber sous les balles explosibles de M. Devisme. Ils ont pris, sur l'étal du boucher, la place des deux chameaux, maintenant absorbés, et vont, dit-on, y laquelle on était de nourrir ces animaux est la raison *militaires.* Le général de division de Benlzman est mort le 26 décembre, âgé de 59 ans; il est mort à son poste de commandant de l'artillerie de la rive gauche. Sa promotion au grade de général de division date du 1<sup>er</sup> février 1870. Il a fait neuf campagnes en Afrique, l'artillerie dans la guerre de Chine.

— *La Lettre de M. Louis Blanc.* Sous la forme d'une lettre adressée à M. Victor Hugo, M. Louis Blanc vient de donner aux journaux un exposé de la situation dans lequel, repoussant bien loin toute idée de capitulation, il déclare qu'un grand effort, soutenu et décisif, est le seul parti à prendre, parce qu'il répond aux exigences de l'intérêt personnel autant qu'à celles de l'honneur.

« Où nous viendrait, dit-il, le droit de trouver chimérique l'espoir du salut par la victoire? Est-il une intelligence si obscure, est-il un cœur si timide, que ne puissent raffermir et convaincre les merveilleuses opérées depuis deux mois dans Paris? En quel lieu du monde, à quelle époque vit-on une ville prise au

dépouillé, cernée, isolée du reste de la terre, viser tant de moyens de défense et d'attaquer d'une foule une armée, répondre à l'appel de besoin nouveau par une invention nouvelle, ar coup sur coup à la nature mille secrets libérer par les mains de l'industrie privée des usines de canons d'une excellence reconnue, et seule usine jusqu'à ceux mille obus par jour; tous les éléments à profit pour sa conservation devenir du jour au lendemain un vaste champ d'armes, une immense fabrique d'armes, un pinère de soldats? .....

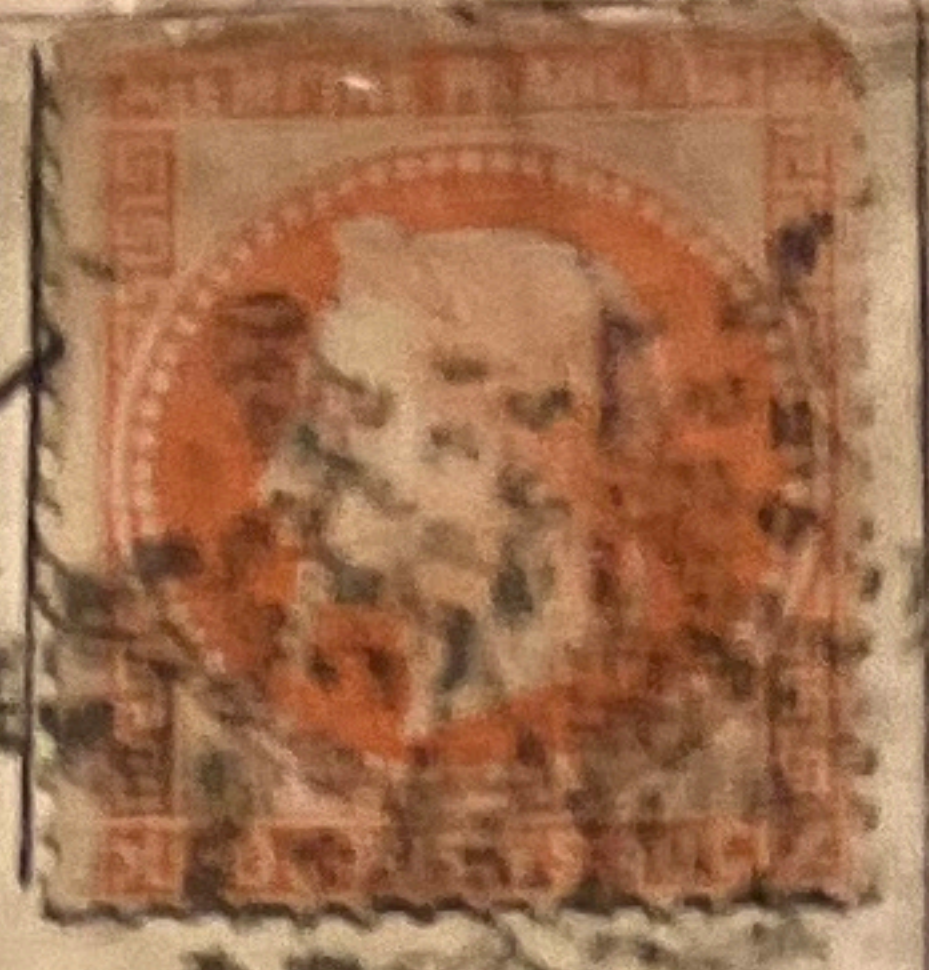
« Le succès est à notre portée; seulement, l'atteindre, la première condition est d'y croire. sauver la patrie, la première condition est de à la patrie. Voilà seulement, voilà ce qui doit sauver. Et de quel éclat souverain de rayonner notre cher pays! La grandeur même de ses épiques et leur foudroyante succession seront au compte de sa gloire: car vaincre après tant de défaites, et en quelque sorte à force de défaites, il rien de plus imposant? »

« Combien elles sont dignes de mépris les vies qui, dues à la supériorité du nombre, à la force, ne développent chez le peuple qui les a portées que l'orgueil, la cruauté, la rapacité des ces conquérantes! Ce qui est digne d'admiration c'est la déroute noblement subie et vaillamment parée, parce qu'elle atteste la présence et le triomphe de toutes les vertus qui sont l'honneur de l'espèce humaine: le calme dans le malheur, la persévérance, avec la volonté de ne jamais fléchir, le courage de ne jamais désespérer. Les véritables marques de l'invincibilité sont là. Or, la gloire n'est pas de vaincre, mais d'être invincible. »

— *La Vente au Ministère de l'Instruction publique.* Un charmant souvenir du siège de Paris sera vendu de charité organisée par Mme Jules Simon, Ministère de l'Instruction publique. Cette vente chaque jour le rendez-vous des gens à la mode: mode est maintenant la charité. On vend là de tout objets d'art, objets de toilette, objets de consommation. On peut même consommer sur place, et M. Jules Ferry a pris vendredi dernier un verre de champagne qu'il a payé 100 fr. Le prix est généralement fixé par la générosité de l'acheteur. Vous donnez 20 ou 40 fr. pour ce qui vaut quelques sous, et l'on vous rend la monnaie en un gracieux sourire. Voici, du reste, un aperçu de quelques prix: un exemplaire des *Châtiments*, 200 fr.; une pomme d'api, 5 fr.; un poulet, 60 fr.; un dindon, 500 fr.; un mouton, 425 fr. Il est, d'ailleurs, à remarquer que la salle des comestibles est de beaucoup la plus fréquentée.

MERCREDI, 4 janvier. — RAPPORT MILITAIRE : 3 janvier, matin. Le bataillon Poulzenc, des éclaireurs Grosley. Quelques Prussiens ont été tués, 6 ont été ramenés prisonniers; ils appartiennent à la garde. Nous avons en 2 heures

par nos lettres spirituelles et guérison parfaite  
de nous de tous vers les valeurs  
arriver à la fois notre esprit notre salut



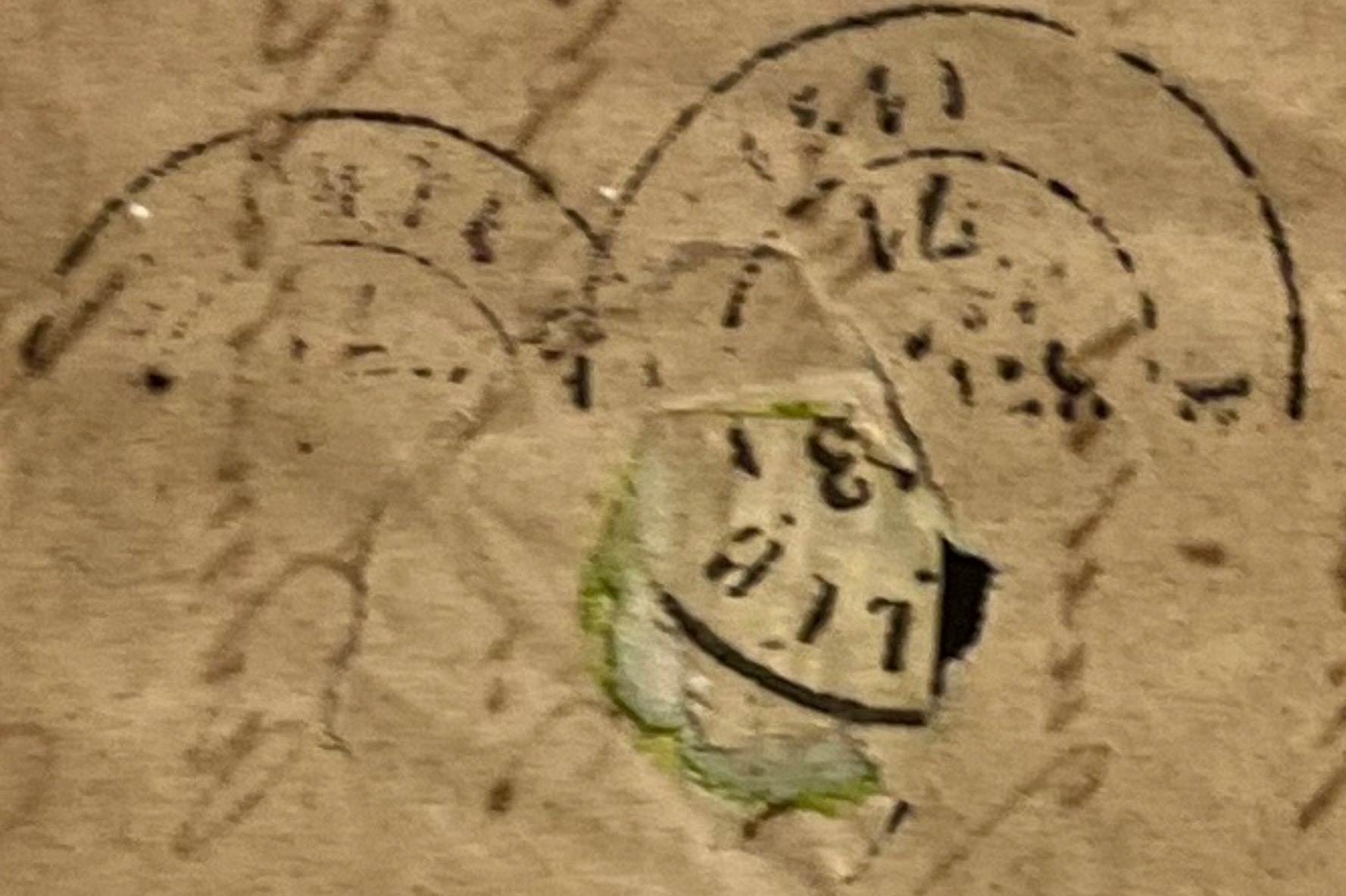
PAR BALLON MONTÉ

Constantinople

Madame

Ortakiew

Jurquie



de nous tendre jusqu'à la dernière seconde  
de pain et nous permettans par notre résistan  
la formidable force de la nation tout entier  
Pour nous porter bien toujours sans  
travailler jusqu'à 8 heures, avec esprit  
ou nous pas une voix que je tendrais plus  
tard - qu'il nous tarde à vous savoir tout bien  
notant! Adieu, cher cœur et au revoir prochain  
ton ami affectueux

ous distons par les lignes suivantes, empruntées à un remarquable article que M. Edgar Quinet vient de publier sous ce titre : *La Victoire morale*. Après avoir parlé du cynisme avec lequel la Prusse poursuit son œuvre de pillage et de dévastation, il continue ainsi :

« Quand je songe que la Prusse a été si promptement acculée à ce cynisme, je suis bien obligé de reconnaître que la France a déjà pour elle la victoire morale, et je salue, j'acclame cette victoire, présage assuré de l'autre. Je dis et je maintiens qu'il n'est rien de plus beau dans notre histoire que ces trois mois de siège, où la liberté républicaine a fait ce miracle de rendre à un peuple tout ce que la servitude lui avait enlevé, les forces de l'âme et les forces du corps. Malheur à qui ne voit pas cela ! — Le signe avant-coureur de la défaite, celui de l'infériorité de l'esprit chez le roi Guillaume et ses conseillers, est de n'avoir eu aucun pressentiment de ce que la liberté et la régénération morale peuvent faire. Ils croyaient que Paris se rendrait en huit jours. Ils seulement ils l'ont cru, mais ils ont eu la simplicité de le dire, et c'est là qu'est la marque de la borne de l'intelligence. — Ils jugeaient Paris et la France par des observations banales, par des propos de table, par des littératures de police. Au delà de cette première enceinte, ils n'ont rien vu, rien pénétré. Ce Paris nouveau, cette France nouvelle, qui viennent de se révéler, ils n'en ont eu aucune connaissance ; et les voilà maintenant tout ébahis de ce génie qui renaît, de ces forces qui sortent de dessous terre. Étranges conquérants, qui commencent par être ridicules !

— Ils déroulent sur leurs tables des cartes géographiques soigneusement gravées à Berlin, pour char-buient à chaque officier ces cartes merveilleuses qui devaient leur ouvrir le chemin de nos villages. Mais, dans cette topographie érudite, ils n'ont oublié, méconnu, laisse en blanc qu'une seule chose, l'esprit de ce peuple qu'ils prétendent dominer et écraser. Et cet esprit, dont ils n'avaient aucune idée, se réveille ; il se retrouve ; c'est lui qui les enveloppe. C'est lui qui est debout au seuil de chaque maison. En se montrant il les convainc non-seulement de perversité, mais d'incapacité. — Victoire à l'esprit ! il est aujourd'hui le plus fort, comme il le sera toujours ; Paris a plus d'esprit que M. de Bismarck et tous ses Teutons rassemblés. C'est là ce qui ajoute à leur froide fureur, dont notre siècle s'étonne. Sortez donc d'ici, barbares ! Sortez de cette terre de liberté. Ou plutôt faisons si bien que vous n'en sortiez jamais !

BOURSE. Derniers cours. 2 janvier : 3 p. 100

emprunt, 52. — 3 janvier : 3 p. 100, 51.60, emprunt, 52.70.

D. JOUAUST.

Imprimerie, 338, rue Saint-Honoré.

IER PELURE. — *Environs de Paris*, pesant 1 gramme, 15 cent.; *Enceinte*, pesant 1 gramme, 15 cent.; *Environ de Paris*, 32 dessins coloriés. Pour collection des 21 numéros de la *Lettre-Journal* parus en 1870, avec un bon pour re-plémentaires (18 septembre-22 octobre) dès qu'ils seront prêts; — 2<sup>o</sup> l'Album

erle, rue Saint-Honoré, 338.

L'abbé Du Bois

110 in. Janvier 1871  
de Sieges

Cette fois, Ma chère Chloé, c'est un véritable bombardement dont nous avons été gratifiés pour nos épreuves ce bon roi Guillaume. Les Prussiens d'Allemagne vont être bien satisfaits. Depuis ce matin les obus pleuvent sur le quartier d'Anteuis de Vaugivard et du faubourg St-Jacques. Mais la population ne s'en émeut guères. C'est à qui s'élancera pour la mallet quelques éclats et en fait du plaisir. Étrange et admirable population ! elle vient de traverser quinze jours sans s'être un seul instant inquiétée par la mort de nos braves. C'est à 10 à 12<sup>o</sup> au 2. Nous Prussiens avons une alimentation pour beaucoup plus insuffisante et bien pas un de nous qui se plaint. On ne se plaint pas, chose c'est de l'incertitude